

# Ignace Baron

Autor(en): **Valloton, Marc**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers du Musée gruérien**

Band (Jahr): **5 (2005)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1048215>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Licencié ès Lettres, **Marc Valloton** (1975) a suivi des études d'histoire et de géographie à l'Université de Fribourg. Il a consacré son mémoire de licence aux rapports entre le gouvernement, les instances religieuses et la population fribourgeoise sur la question des réjouissances populaires entre 1848 et 1918. Il est actuellement journaliste à la Télévision Suisse Romande.

## IGNACE BARON

Ces vers sont nés sous la plume du Veveysan Ignace Baron. Et ils sont tirés de son poème le plus connu, intitulé sobrement *L'Aveugle*, une œuvre autobiographique dans laquelle l'auteur fait partager ses souffrances. Mais *L'Aveugle*, c'est aussi l'un des rares poèmes qu'Ignace Baron a publiés dans *L'Emulation* durant sa courte collaboration à la revue.

**«Autrefois je voyais ces montagnes lointaines,  
Cet horizon pourpré qui limite nos plaines,  
Ce tapis de verdure et ces fleurs du chemin;  
Je voyais du printemps les grâces renaissantes,  
Le sourire de l'aube et ses larmes brillantes:  
Mais, hélas! je ne vois plus rien.»**

Né à Châtel-Saint-Denis en 1817 au sein d'une fratrie de huit enfants, Ignace Baron connaît les affres d'une jeunesse difficile, faite d'austérité et de privations. Dès l'âge de 9 ans, il doit gagner son pain et subvenir aux besoins de sa famille en gardant des chèvres et des moutons à la montagne. Cette phase de sa vie influencera par la suite grandement sa poésie, comme le souligne Joseph Sterroz dans le portrait qu'il trace du poète<sup>1</sup>: «Il a connu par expérience la vie du chalet, il a bu aux sources de la montagne, dont la grandeur comme les aspérités l'ont profondément impressionné. Il a chanté cette vie pastorale, dont il avait goûté les charmes et enduré les fatigues dans son jeune âge; quelques-unes de ses meilleures compositions dépeignent, d'un pinceau fidèle, la vie du chevrier et les travaux du montagnard, dans la plupart de leurs traits les plus vrais, les plus typiques.» Brillant élève, Ignace Baron fréquente le Collège Saint-Michel, et suit des cours de droit. Grâce à cette formation, il devient précepteur d'une famille patricienne de Fribourg.

Alors qu'il n'a pas encore fêté ses 30 ans, Ignace Baron est frappé de cécité. Cette maladie, qui ne

<sup>1</sup> STERROZ, Joseph: «Les poètes de la Gruyère», in *La Gruyère Illustrée*, par Joseph Reichlen, fascicule VI, Fribourg, 1898.



Ignace Baron

l'empêche pas d'écrire tout au long de sa vie, influence le poète dans sa manière d'appréhender les mots.

Sa collaboration à *L'Emulation*, Ignace Baron l'entame en décembre 1852. Dans son analyse de la revue<sup>2</sup>, Jean-Maurice Uldry classe le poète parmi «les électrons libres du réseau de connaissances des membres de *L'Emulation*», un «membre ami en quelque sorte». Selon Robert Loup<sup>3</sup> (qui n'en explique pas la raison) il y collabore «bien à contre-cœur et la face voilée», signant ses quatre uniques contributions sous le pseudonyme de Bruno.

D'ailleurs, l'homme n'a jamais fait partie de la Société d'étude de Fribourg, dont étaient membres tous les noms influents de *L'Emulation*. Et sa contribution à la revue cesse

déjà en mai 1853. Elle n'aura donc duré que six mois. Baron se montre par contre beaucoup moins avare de ses talents littéraires dans le *Mémorial de Fribourg*, fondé l'année suivante par l'abbé Gremaud. Et pour cause, selon Jean-Maurice Uldry: «Fortement influencé par l'enseignement jésuite, ambitionnant un moment d'entrer dans les ordres, le Châtelois se sent manifestement plus en accord avec le catholicisme de Gremaud, qu'avec le libéralisme, anti-clérical parfois, des hommes de *L'Emulation*»<sup>4</sup>. On retrouve également la plume du poète châtelais dans la *Revue de la Suisse catholique*.

Ignace Baron s'éteint le 7 juillet 1873, dans sa 56<sup>e</sup> année. *La Liberté* lui rend hommage<sup>5</sup>: «Obligé de se recueillir en lui-même, notre cher défunt avait dirigé vers la poésie des goûts pour lesquels il avait une aptitude spéciale. Qui n'a pas lu dans la *Revue de la suisse catholique* et dans d'autres journaux les productions de notre barde fribourgeois, ces accents tantôt grave et solennels comme la harpe d'Ossian, revêtant d'autres fois la forme de l'idylle et le caractère des fables de La Fontaine.»

<sup>2</sup> ULDRY, Jean-Maurice: *L'Emulation (1841-46/1852-56): analyse de la première revue culturelle fribourgeoise*, Mémoire de licence présenté à la faculté des Lettres de l'Université de Fribourg, Fribourg, 2003.

<sup>3</sup> LOUP, Robert: «Notice biographique sur M. Ignace Baron», in *Revue de la Suisse catholique*, VII, 1875-6, pp. 173-189.

<sup>4</sup> ULDRY, Jean-Maurice: op. cit., p. 97.

<sup>5</sup> *La Liberté* du 9 juillet 1873.